DOC. DE LA SESSION No. 18

1837. 15 mai.

Campbell à Grant. Demande encore une entrevue avec Glenelg de la part des directeurs de la Banque British North America. page 334 Forsyth à Grey. Désire se faire présenter par Glenelg à la réception de

17 mai, Londres.

18 mai, Downing-Street. l'anniversaire de la naissance du Roi.

Anonyme à Aylmer. La lettre de Stanley est concluante quant à la première traversée en 1834, et par conséquent il n'hésite nullement à ordonner le paiement, mais il craint de ne pouvoir agir de la même manière quant à la seconde, et sa traversée à cette époque n'entraînait aucuns frais supplémentaires parce qu'il lui fallait revenir à l'expiration de son (d'Aylmer) terme d'office.

19 mai, New-York. James Buchanan à Grey. Avait été appelé c'ans le Bas Canada par une grave affaire de famille, et comme les banques des Etats-Unis avaient suspendu les paiements en espèces il avait recommandé que l'argent monnayé qui se trouvait entre les mains du Receveur général fut remis aux banques, mais en conséquence de la demande qui s'en ferait, il conseillerait plutôt d'envoyer un approvisionnement suffisant de cuivre monnayé pour faciliter les affaires journalières.

Inclus. Le même à Gosford sur l'à-propos de soutenir les banques du Bas-Canada.

20 mai.

Anonyme au Rév. W. D. Ryland. Glenelg ne peut nommer G. H. Ryland à aucun emploi dans le service public du Canada, à moins qu'après un soigneux examen le Gouverneur ne considère qu'il mérite plus d'être choisi qu'aucun autre. La pension de son père ne peut être continuée à sa mère dans le cas où elle survivrait.

22 mai.

Anonyme à Aylmer. Le gouvernement ne s'est pas cru libre de s'écarter de l'opinion qu'il avait exprimé de ne pas payer l'intérêt sur les arriérés.

72

22 mai, Londres. Cavan à Glenelg. Envoie une petition des marchands de Grenade exposant les avantages qui résulteraient probablement de la construction d'un chemin de fer entre les colonies et le Nouveau-Brunswick. Demande l'appui de Sa Seigneurie pour cette entreprise.

Inclus. La pétition.

338

23 mai, Londris. Aylmer à Glenelg. A reçu la lettre refusant de payer l'intérêt sur les arriérés. Il préfère souffrir que de se rendre coupable avec le gouvernement d'une semblable injustice.

23 mai, Londres. Holmes à Grey. Envoie, ainsi qu'on le désire, un état imprimé des dommages cau és au séminaire de Québec sur sa propriété dans et près la cité, avec un résumé de l'affaire.

Inclus. Etat relatif aux griefs du séminaire de Québec, ainsi que rapports et autres documents. 966 à 820

25 mai, Londres. MacKinnon à Glenelg. Avait reçu de Sa Seigneurie une lettre que lui avait remise lord Aylmer, disant qu³ la somme dépensée par lui en frais de voyage en 1834 serait remboursée par le Bureau Colonial, mais qu'il doit s'adresser au Secrétaire de la Guerre pour ses frais de voyage en 1835. Il l'a fait, en déduisant £6 10s. de dépenses à Londres depuis la date de son arrivée jusqu'à celle où il a reçu avis que sa présence au Bureau Colonial n'était plus nécessaire. Il ne croit pas avoir droit de réclamer cette somme du Bureau de la Guerre.

29 mai, Athlone. Pétition de Edmond P. Molloy, au nom de ses sœurs, qui se proposent de s'établir au Canada, et qui désirent savoir si elles continueront à recevoir l'allocation du fonds de commisération lorsqu'elles y seront établies. 907

29 mai, Liverpool. Hart à Glenelg. Représente que son père et M. J. Hays avaient été nommés juges de paix mais qu'ils n'étaient pas éligibles, puisque le serment repose sur la "vraie foi d'un chrétien" et qu'ils sont Juifs. Trouve que ces deux noms ont été omis de la liste des juges de paix, et désire savoir pourquoi la lettre d'Aylmer est restée sans réponse. Le gouvernement peut redresser ce grief.